

Impact & Résultats

Permettre aux enfants de 9-12 ans d'acquérir la confiance en eux, indispensable pour se frotter aux défis de l'école et de la vie. Avec un accent sur l'ouverture aux Africains.



Résultats & Réalisations

- La transition entre une formation directe aux enfants et une formation de formateurs est finalisée. Elle a été testée sur des adultes pédagogues et praticiens pour en améliorer la qualité. Elle est reconnue par l'Institut de la Formation en cours de Carrière, organisme indépendant.
- Un procédé visant à ancrer des conditions de Vivre Ensemble amélioré au sein des écoles est mis au point et testé au sein de la direction et du corps enseignant des écoles. Elle consiste en une formation suivie d'un accompagnement sur 1 an et d'un jeu destiné aux enfants destiné à faire émerger les valeurs du Vivre Ensemble, leur traduction en actes et le procédé veiller à leur application.
- La formation de formateurs est révélatrice de l'inconfort qu'il y a à admettre que les formateurs ont des préjugés sur les Africains.
- 17 écoles de l'enseignement primaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont signé une convention s'engageant à faire de la déconstruction des préjugés un projet d'école durant l'année scolaire 2015-2016. Les conditions de motivation et d'adhésion sont remplies.
- Voir la vidéo : « animation des boîtes » de la page http://echoscommunication.org/des-solutions/deconstruire-les-prejuges/eve_et_tekitoy/#videos

16/06/2015

Région : Fédération Wallonie-Bruxelles

Pays : Belgique

Secteur d'intérêt : Enseignement primaire

L'être humain n'est pas spécialement bien équipé pour s'enrichir à travers la différence. Il a plutôt tendance à se rapprocher de ceux qui lui ressemblent et de se méfier de ceux qui lui paraissent "différents". Depuis l'aube de l'humanité, le préjugé joue ce rôle central.

À travers la déconstruction des préjugés, en enlevant les étiquettes qui enferment les enfants derrière des barrières presque infranchissables, les enfants peuvent se révéler, exprimer leurs différences, leurs potentiels. Ceci est particulièrement crucial pour aborder la thématique de la diversité et plus particulièrement l'ouverture par rapport aux Africains. Il leur est possible d'acquérir la confiance en eux, indispensable pour se frotter aux défis de l'école et de la vie.

Destiné aux écoles de l'enseignement fondamental, le projet d'Ecole du Vivre Ensemble (EVE) accompagne les écoles afin de créer un climat porteur entre les enfants, entre le corps enseignant et les enfants, mais aussi entre l'école et les parents. Ce projet est rendu possible grâce au soutien de la coopération belge au développement.

Description de l'enjeu

Le préjugé est l'un des principaux freins à la relation. Peu visible en apparence, il fausse la relation en la déséquilibrant dès le départ. Il amplifie les problèmes interculturels, multiplie les incompréhensions, altère la confiance en l'autre et empêche de le voir tel qu'il est. Enfin, il est en amont de la discrimination.

« 31% des personnes interrogées se déclarent intolérantes envers les minorités ethniques ; 33% d'entre elles pensent que certaines races sont plus douées que d'autres ; 60% des répondants ont indiqué que, dans certaines circonstances, des réactions racistes pouvaient être justifiées [...] » Source: Centre pour l'égalité des chances, mars 2009

Approche

Le projet s'articule en trois phases :

1) **une formation** sur la déconstruction des préjugés donnée à tous les adultes de l'école en contact avec les enfants. Un approfondissement pour le corps enseignants avec l'acquisition d'un outil de déconstruction des préjugés adapté aux enfants du primaire (les 9-12 ans).

2) **un accompagnement** du corps enseignants et de la direction de l'école dans la compréhension, l'intégration et l'appropriation des outils ainsi que dans la mise en œuvre des actions et des projets favorisant le Vivre Ensemble.

3) **une possibilité d'ouverture vers l'extérieur par le jumelage avec des écoles primaires africaines.** Des contacts très avancés sont en cours avec des écoles du Maroc, du Bénin et du Sénégal.

L'outil de déconstruction des préjugés se compose de quatre modules complémentaires :

Animation 1 : Qui suis-je ? Dans le premier module, l'enfant se définit de manière atypique, ce qui lui permet de dire qu'il ne se réduit pas aux catégories classiques. Les jeux proposés aux enfants permettent un travail sur la valorisation de ce qui fait de lui un être unique.

Animation 2 : Qui est l'autre ? Dans le second module, l'enfant expérimente le fait que, lui comme les autres, ont tendance à mettre les autres dans des boîtes avec des étiquettes. Lorsqu'ils sont étrangers, il peut les admirer mais aussi les plaindre, les détester sans mêmes les connaître.

Animation 3 : En quoi sommes-nous différents et complémentaires ? Le troisième module invite à faire connaissance, à apprendre ce qui fait de chacun un être unique — un besoin psychologique de base — mais aussi ce qui nous relie à l'autre.

Animation 4 : Les actions moustiques Ce module a pour but de mettre en place des petites actions concrètes invitant les enfants à plus d'ouverture à l'autre, de curiosité et de connaissance de soi.

Les enfants (ou les ados) feront émerger eux-mêmes une charte du Vivre Ensemble avec un outil spécifique sous la supervision de l'équipe pédagogique.

État d'avancement

2011: Création de l'animation dans 8 classes-pilotes du Brabant Wallon, en collaboration avec la Fondation ABEO, en réponse à une indignation d'un papa entendant son enfant revenir à la maison avec des propos discriminants à l'égard des Africains. Evaluation de l'expérience par une

doctorante en sociologie, relevant et mesurant l'impact réalisé.

2014: Réalisation d'un nouveau pilote au Maroc en collaboration avec la Fédération Nationale des Parents d'Elèves du Maroc, l'Organisation Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique et l'Association Marocaine

Leçons apprises

Grande demande du corps enseignant d'acquérir des grilles d'analyse et des outils pour aborder la déconstruction des préjugés (en préventif) ainsi que la gestion des conflits (en curatif). Pour répondre à cette dernière demande, Echos Communication est en train de développer un module complémentaire.

Importance de travailler avec des équipes enseignantes motivées et demandeuses. Il doit bien s'agir *d'équipe* pour qu'une masse critique d'engagés existe et qu'il y ait émulation des concepts appris au sein au sein du corps enseignant et entre les classes. La motivation et l'appropriation est générée en ne précipitant pas la décision, en consacrant le temps nécessaire à découvrir le programme et en s'appuyant sur des un corps enseignant en cohésion. L'engagement requiert quant à lui la signature d'une convention.

des Petits Débrouillards, avec le soutien de l'Organisation Internationale des Migrations: 15 établissements du Grand Casablanca touchés, 659 élèves, et 20 animateurs formés. Ceci a permis de mettre au point la formation des formateurs, ainsi que les grilles d'évaluation.

Début 2015: Recrutement actif d'écoles désireuses de participer au projet pour l'année scolaire 2015-2016: 17 directions d'école ont signé, après consultation de leur équipe pédagogique. Pour chacune d'elle, une présentation du projet a eu lieu suivie d'un débat et de questions-réponses.

Étapes suivantes

Lancer les formations et les suivis dans les écoles participantes.

Organiser les synergies et les enrichissements entre les projet en Belgique et au Maroc.

« Avant, j'avais un bouclier quand j'étais confronté à des préjugés. Depuis la formation, je m'arrête et au lieu de faire la leçon, j'amène mes interlocuteurs à réfléchir avec les outils reçus. » Lionel, animateur